

Chansons

d'Stimme : un concours pour les langues régionales



Cynthia Colombo est la dernière gagnante du concours. Photo Michel Koebel

La 5^e édition du concours de chansons en alsacien et en platt d'Stimme est lancée. Les candidats ont jusqu'au 20 mai pour se manifester (*).

Ce concours de chansons en langues régionales a pour objectif, avec l'aide de l'Olca (Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle) de faire découvrir les nouveaux talents de la chanson en alsacien et en platt. Il s'adresse à tous les artistes, amateurs et semi-professionnels, sans limite d'âge. Qu'ils participent en solo ou en groupe, les seuls impératifs sont de chanter en langue régionale d'Alsace ou de Moselle et de n'avoir jamais sorti d'album.

Après les étapes de sélection, les trois finalistes bénéficieront d'une séance de coaching avec Matskat, directeur artistique du concours, en vue de la grande finale. Celle-ci se tiendra le 31 octobre au Royal Palace de Kirrwiller où le jury et le public désigneront le grand gagnant qui remportera l'enregistrement d'un CD. Un prix spécial sera également décerné à la meilleure création originale pour valoriser le travail d'écriture et de composition musicale des artistes.

(* La fiche d'inscription est téléchargeable sur www.francebleuAlsas.fr et doit être retournée à stimme@radiofrance.com

Galerie

L'estampe fête ses 45 ans



Un anniversaire fêté ce vendredi. Photo DR

La galerie du 31 quai des Bateaux à Strasbourg fête cette année ses 45 ans. Un anniversaire qui sera célébré ce vendredi 17 mai.

De nombreux artistes édités

L'estampe édite de nombreux artistes : Robert Combas, Hervé di Rosa, Guillaume Cornille, Erro, Shoichi Hasegawa, Peter Klases, Seedy graphito, Jacques Villeglé, Marie-Jo Daloz, Daniel Depoutot, Christophe Hohler, Vinça Monadé, Raymond Emile Waydelich ou encore Christophe Wehrung.

Certains d'entre eux seront présents vendredi à partir de 17 h autour de ces réussites ouvertes au public et qui prendront dès 18 h 30 une tournure musicale avec la fanfare jazz de La machine à pistons.

Festival

Au Grès du jazz, territoire de musiques

Piloté par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, le festival Au Grès du jazz convie à La Petite-Pierre et jusqu'à Bitche, des artistes audacieux dont Keziah Jones, Rodolphe Burger et le génial Kenny Garrett du 10 au 18 août. Ouverture de la billetterie, ce 17 mai.

C'est l'incontournable de l'été alsacien. Le festival Au Grès du jazz puise aux racines d'une musique vivante métissée, influencée par diverses esthétiques. Du 10 au 18 août, le Parc naturel régional des Vosges du Nord qui pilote l'événement, se réinvente en scènes vibrantes.

Entre légendes et découvertes

Touristes, randonneurs et curieux sont invités à arpenter un territoire de musiques qui s'anime depuis la magnifique place du Château à l'Aire scénique de La Petite-Pierre jusqu'à l'église de la Nativité à Saverne et la Citadelle de Bitche.

Si déjà quelques noms de la programmation sont connus - Keziah Jones, Rodolphe Burger qui rend hommage à son pote le regretté Rachid Taha, trait d'union entre punk rock et raï -, Arnaud Bel (qui programme aussi Wolfi Jazz, etc.) convie pour cette nouvelle édition des artistes les plus passionnants du moment entre légende, découvertes et soutien à la création d'ici. En leur permettant surtout de déployer des projets inédits.

Ainsi, à 76 ans, Jean-Jacques Milteau pose son harmonica sur la voix suave de la chanteuse soul, Toni Green. L'héritière



Kenny Garrett brille de longue date au firmament du jazz américain. Photo Hollis King

des légendes de Memphis est entourée de son groupe pour un concert plus acoustique que jamais, le 11 août sur la place du Château. Plus tôt, ce même jour, Erik Truffaz revient à la Petite-Pierre avec son projet dédié aux musiques de films de Tati, et d'autres composées par Nino Rota, Ennio Morricone.

La veille à l'Aire scénique, l'autre cœur battant du festival, [Na] nouveau trio de Selma Namata Doyen à la batte-

rie, Rémi Psäume au saxophone et Raphaël Szöllösy à la guitare distille un jazz punk. À la nuit tombée, Thom Schoeffler J' multi-instrumentiste revient en solo.

Jouer Django sans guitare

Attention, légende vivante. Il a joué avec Miles Davis, son mentor. Kenny Garrett brille de longue date au firmament du jazz américain Sur la place

du Château, le 15 août, le saxophoniste réactive l'histoire riche du jazz, du R & B et du gospel de sa ville natale de Detroit.

Sur la Citadelle de Bitche, c'est l'intrépide et virtuose Nirek Mokar qui renouvelle le boogie-woogie avec ses Messengers - le 12 août.

Entre jazz et tango, ils ne choisissent pas. Tant le duende les habite : Vincent Peirani, accordéon et François Salque, violoncelle font vibrer les murs de l'église de la Nativité de Saverne - le 13 août à 18 h et à 21 h (jauge réduite à 300 places par concert).

Le duende du flamenco

Jouer le répertoire de Django sans guitare ! Une gageure que relèvent Baptiste Herbin saxophone, Benjamin Henocq batterie et Pierre Marcus contrebasse - le 14 août à 20 h, place du Château. Suivie de la fine fleur des musiciens de la région qui se déploie autour de l'Orkestr. A initié par Franck Wolf. S'y adjoint la fringante et swinguante Sara Lazarus - en partenariat avec le festival Wolfi Jazz. On retrouvera le pianiste Grégory Ott qui fête les vingt ans de son trio avec des invités dont la chanteuse Louise Garance Wetterwald, le 16 août, place du Château.

Après les légendes, une flamboyante découverte. Il s'agit d'Antonio Lizana, saxophoniste et chanteur qui enflamme les scènes de New York comme son Andalousie natale. Sur la Place du Château, l'artiste offre un show complet avec danseurs et chanteurs de flamenco qui marquera le festival, le 16 août.

Autre découverte : Gael Rakotondrabe, pianiste prodige originaire de l'île de la Réunion. Miles, les Beatles, des rythmes séga et maloya, classique, ses influences témoignent qu'il partage sur scène avec Hugo Lippi guitare, Laurent Vernerey contrebasse, Raphaël Chassin batterie - le 17 août, place du Château.

Un bal de cumbia festif en clôture

Toujours à la veille de la clôture, la chanteuse Jeanne Added se produit dans un format intimiste. Entre chant et piano, elle ravive les racines jazz de sa musique.

Un spectacle jeune public, un conséquent programme de concerts gratuits entre déambulations musicales, etc. des ateliers de pratique de guitare manouche, un stage complet cette foisonnante édition festivalière. Dont le budget s'élève à 450 000 € financé par les collectivités territoriales et à 45 % par la billetterie. « C'est un bal de cumbia qui clôture le festival le 18 août, annonce Aïcha Chibatte directrice d'Au Grès du jazz. On souhaitait créer un événement populaire et joyeux ».

Reste une inconnue de taille : la météo. En cas de pluie, les concerts prévus sur la place du Château seront reportés dans la salle polyvalente et ceux de l'Aire scénique dans une salle du Château de La Petite-Pierre. On croise les doigts.

• Veneranda Paladino

Du 10 au 18 août, à La Petite-Pierre, Saverne, Bitche, etc. Tarifs de 3 à 40 €.

Tout le programme sur festival-augresdujazz.com

Musique

Strasbourg music week : concerts et échanges autour de musiques actuelles

Strasbourg music week, 2^e du nom, remet le couvert du 21 au 23 mai. Une semaine d'échanges transfrontaliers autour des problématiques des musiques actuelles. Ces rencontres entre professionnels seront entrecoupées de concerts ouverts au grand public.

L'idée de cette convention musicale est née après le Covid. « Le secteur des musiques actuelles était vraiment à plat », note Isabelle Sire qui dirige et fonde Strasbourg music week pour relancer une dynamique et venir notamment en appui des artistes émergents « qui peinent à remplir des salles ».

Pour une coopération transfrontalière

C'est dans cet esprit qu'une première édition a vu le jour l'an passé en jouant la carte transfrontalière et en plaçant



Bertrand Belin, auteur protéiforme et parrain de cette édition viendra faire une lecture de son livre *Vrac* le mercredi 22 mai à 17 h, à la librairie Kléber. Photo DR

Strasbourg comme « centre névralgique des musiques actuelles » dans un bassin rhénan un peu élargi.

Près de 400 professionnels attendus

Près de 200 professionnels étaient présents l'an passé. « On espère avoir le double cette année », renchérit Isabelle Sire. Ces divers acteurs (techniciens, artistes etc.) viendront de France, Suisse, Belgique, Allemagne et Luxembourg pour « faire du rôle », échanger, confronter les pratiques, comparer les modèles économiques (entre plus d'assistance en France et plus libéral ailleurs) et ensuite mieux coopérer à l'échelle d'une « euro région ». Réfléchir sur des outils du type plateforme ou centre de ressources et surtout se serrer les coudes pour apprivoiser l'intelligence artificielle, les nouvelles technologies et

trouver sa place dans une globalisation tous azimuts.

Un partenariat avec Pelpass

Strasbourg music week y répond avec conférences, workshop ou autres rencontres entre novices et professionnels plus confirmés. « Et tout cela à taille humaine », commente l'organisatrice. D'où l'idée, cette année, de restreindre la programmation au quartier de la gare. Pas mal de rencontres sont prévues au musée d'arts modernes. Et pareil pour la partie plus festive, histoire de

ramener concrètement, comme l'an passé, un peu de public dans les salles : outre la soundwalk du 22 mai qui dévoilera en musique quelques recoins sympas de Strasbourg, des concerts sont prévus mardi et mercredi au Molodoï et à la Grenze. Et on poussera même ensuite jusqu'au jardin des Deux-Rives dans le cadre d'un partenariat avec le festival Pelpass pour mettre en lumière dès le 23 mai quelques talents qui ont émergé hors des nos frontières.

• D.G.

Plus d'infos sur strasbourgmusicweek.eu

▶ Cinéma

Pour découvrir les films à l'affiche près de chez vous et leurs horaires, scannez ce QR code.

